

9. Août 2023

"Nous mourrons pour notre peuple !"
Sainte Edith Stein

Esther 4, 17 k-m, r-t

Lecture correspondant au mémorial de Sainte Edith Stein

En ce temps-là, la reine Esther, dans l'angoisse mortelle qui l'étreignait, cherchait refuge auprès du Seigneur. Elle enleva ses vêtements d'apparat et prit des vêtements de deuil et d'affliction. Au lieu de parfums précieux, elle se couvrit la tête de cendre et de poussière. Elle humilia durement son corps et le recouvrit de ses cheveux en désordre, lui qu'elle se faisait une joie de parer. Elle pria ainsi le Seigneur, Dieu d'Israël : « Mon Seigneur, notre Roi, tu es l'Unique ; viens me secourir, car je suis seule, je n'ai pas d'autre secours que toi, et je vais risquer ma vie. Depuis ma naissance, j'entends dire, dans la tribu de mes pères, que toi, Seigneur, tu as choisi Israël parmi toutes les nations, et que parmi tous leurs ancêtres tu as choisi nos pères, pour en faire à jamais ton héritage ; tu as fait pour eux tout ce que tu avais promis. Souviens-toi, Seigneur ! Fais-toi connaître au jour de notre détresse ; donne-moi du courage, toi, le Roi des dieux, qui domines toute autorité. Mets sur mes lèvres un langage harmonieux quand je serai en présence de ce lion, et change son cœur : qu'il se mette à détester celui qui nous combat, qu'il le détruise avec tous ses partisans. Délivre-nous par ta main, viens me secourir car je suis seule, et je n'ai que toi, Seigneur.

Aujourd'hui, l'Église commémore Sainte Edith Stein, qui est bien connue, du moins dans les pays germanophones. Edith Stein est née le 12 octobre 1891 à Breslau, et a souffert le martyre le 9 août 1942 dans le camp de concentration nazi d'Auschwitz (Pologne). Edith Stein était une juive, une philosophe étudiante. Grâce aux œuvres de Sainte Thérèse d'Avila, elle a trouvé la foi en Jésus et en sa sainte Église. À l'âge de 42 ans, elle entre au monastère carmélite de Cologne. Elle a toujours gardé son identité juive et, malgré sa conversion au catholicisme, elle a été persécutée par les nazis, qui l'ont déportée avec sa sœur à Auschwitz, où elles sont mortes dans une chambre à gaz.

Sur le chemin du camp de concentration, Edith a écrit les mots suivants : *"J'accepte avec joie, en toute soumission et selon sa très sainte volonté, la mort que Dieu m'a destinée. Je prie le Seigneur d'accepter ma vie et ma mort pour son honneur et sa gloire, pour toutes les intentions des très saints Cœurs de Jésus et de Marie et de la Sainte Église, en particulier pour*

la préservation et la sanctification de notre saint Ordre, en réparation de l'incrédulité du peuple juif, et pour que le Seigneur soit reconnu par les siens, et que son Royaume vienne dans toute sa magnificence pour le salut de l'Allemagne et la paix du monde ; enfin pour mes proches, vivants et défunts, et pour tous ceux que Dieu m'a confiés : qu'aucun d'eux ne soit perdu."

Une de ses dernières phrases, prononcée au moment où la Gestapo arrive au Carmel d'Echt (Hollande) pour l'emmener en extermination, montre à quel point elle était attachée à ses racines juives. Elle a dit à sa soeur : *"Nous mourrons pour notre peuple !"*

Edith Stein a reconnu que sa vocation était d'accepter dans son cœur les souffrances de son peuple, en les offrant à Dieu comme expiation. En octobre 1938, elle a écrit ces mots : *"Je pense continuellement à la reine Esther, qui a été arrachée à son peuple pour rendre des comptes devant le roi. Je suis une petite et faible Esther, mais le Roi qui m'a choisie est infiniment grand et miséricordieux. C'est un grand confort."*

Cela pourrait être l'une des raisons pour lesquelles l'Église a précisément choisi la lecture du livre d'Esther pour sa commémoration. Edith Stein, une femme juive qui a consciemment offert sa vie en sacrifice pour les Juifs, fait partie de cette série de femmes héroïques que nous rencontrons sans cesse : des femmes comme la reine Esther qui, au milieu de leur angoisse et de celle de tout le peuple, ont su se réfugier en Dieu et seulement en Lui. Dieu est alors devenu leur force et a pu agir à travers eux.

Nous ne savons pas quel poids un tel sacrifice, si intimement lié au sacrifice de Jésus, aura aux yeux de Dieu ; ce qui est certain, c'est qu'il doit avoir une valeur immense, précisément parce qu'il est si étroitement lié à la souffrance du Seigneur. Lorsque les Juifs rencontreront Jésus - et nous attendons toujours le grand réveil d'Israël - ce sera certainement aussi grâce à cette sainte.

Lorsqu'un tel exemple de vie nous est présenté, la question de notre propre vocation frappe à nouveau à la porte de notre cœur : qu'est-ce que le Seigneur attend de nous ? Comment rendre notre vie aussi féconde que possible ? Comment notre prière peut-elle devenir aussi universelle ? Quels sont les sacrifices qui se trouvent sur notre chemin ?

Enfin, examinons certains éléments de la prière de la reine Esther, qui pourraient également nous être utiles :

Nous voyons d'abord l'aspect de la pénitence, qui consiste à se priver de certaines choses pour rendre notre prière encore plus intense.

Nous voyons ensuite qu'Esther s'en remet à Dieu seul, sachant qu'aucun être humain ne peut l'aider.

Dans sa prière, la reine Esther se souvient de la bonté de Dieu envers son peuple, mais elle se souvient aussi des péchés du peuple, en particulier celui de l'idolâtrie.

Esther demande alors que les plans de leurs ennemis ne se réalisent pas : *"Tourne leurs désirs contre eux"*, dit-elle au Seigneur.

Ensuite, elle demande du courage et les mots justes pour ce qu'elle veut : *"Donne-moi du courage, toi, le Roi des dieux, qui domines toute autorité. Mets sur mes lèvres un langage harmonieux quand je serai en présence de ce lion, et change son cœur ."*

Puis Esther assure le Seigneur de la pureté de ses intentions...

Tous ces éléments ont leur place dans notre prière. Quand nous voyons combien les ténèbres anti-chrétiennes augmentent et combien la confusion grandit dans le monde, il est particulièrement important que nous priions pour que les plans des ennemis ne se réalisent pas. Le mal ne triomphera pas, même s'il se présente comme omnipotent ! C'est Dieu qui réalisera ses plans !

Même la mort cruelle de sainte Édith Stein, qui semblait être un triomphe du mal, est devenue une victoire de l'amour sur la Croix, par son abandon au Christ.

C'est précisément en ce moment, alors que nous sommes confrontés à de sombres marasmes, même dans l'Église, qu'il faut prier avec force et autorité et garder le regard fixé et sans partage sur Dieu. Nous ne pouvons pas céder au désespoir ! Bien que nous devions percevoir les dangers et reconnaître l'influence du mal, il est important de ne pas s'y attarder en permanence, ni d'accorder trop d'importance aux nouvelles négatives constantes.

La prière de la reine Esther nous montre la voie à suivre - et Dieu l'a entendue !